



BRASIER EUCHARISTIQUE

Février 2008, n° 25 / 1,5€

Vivre en enfants de Lumière

La sanctification des prêtres... Voilà la priorité pour la Congrégation pour le Clergé ! Jean-Paul II disait lui-même que l'Église n'a pas besoin de plus de prêtres, mais de saints prêtres ! Avec un regard rétrospectif sur notre histoire, nous constatons que les grandes réformes de l'Église ont été initiées par des saints et que celles-ci ont eu des répercussions directes sur la vie des hommes et sur les relations entre les peuples. Là où il y a plus de sainteté, il y a plus d'humanité !

Ainsi, pour une plus grande fécondité spirituelle de l'Église et pour réparer les manquements des clercs à la sainteté, le Cardinal Hummes vient d'écrire, le 8 décembre dernier, à tous les évêques un texte théologique (cf page 2) dont la finalité est de susciter un mouvement de prière centré sur l'adoration eucharistique perpétuelle dans toute l'Église. Le Cardinal, citant l'encyclique « le Sacrement de la Charité » de Benoît XVI qui invitait les paroisses à adorer continuellement, donne une série de propositions 'urgentes' et concrètes (cf page 3) résumées en deux points essentiels :

→ consacrer un prêtre par diocèse dont l'unique ministère est la promotion de l'adoration permanente dans les paroisses,

→ créer dans chaque diocèse et sur un modèle équivalent aux sanctuaires mariaux, des 'sanctuaires eucharistiques' où l'Eucharistie est dignement célébrée et continuellement adorée, avec des propositions de parcours catéchétiques et des formations adaptées...

Selon le songe bien connu de saint Jean Bosco illustré ci-contre, l'Église, représentée par un grand navire sous la houlette du Saint-Père, s'efforce de s'amarrer aux deux grandes colonnes portant l'Hostie et Marie, pour mettre en déroute ceux qui veulent la détruire. En d'autres mots, plus l'Église placera sa confiance et toute son espérance dans l'Eucharistie et la Vierge Marie, plus le Royaume de paix et de lumière que Jésus nous a promis s'établira dans les cœurs et dans le monde.



Que Marie, Mère de l'unique Grand Prêtre éternel, bénisse la présente initiative de la Congrégation du Clergé, et qu'elle intercède auprès de Dieu en demandant un authentique renouvellement de la vie sacerdotale à partir de l'unique modèle possible : Jésus Christ, le Bon Pasteur. Marie, donnez-nous des prêtres, donnez-nous des saints prêtres !

Père Florian Racine

SOMMAIRE

Pour la Sanctification des prêtres + Note explicative.

Cardinal Hummes, Congrégation pour le Clergé, p. 2-3

“Eucharistie, don pour la vie du monde”,

Texte du Congrès. Mgr. Cattenoz, p. 4-5, partie 1.

“Naître d'en-haut”, Soeur Beata, p.7

“Une heure dans la guerre” Témoignage Moyen-Orient, Jean Marc Lopez, p.8

Retraites sur l'Adoration

au Plan d'Aups (Roc-Estello) - Sainte Baume

Pour un temps de retraite, de ressourcement, de repos pour découvrir la grâce de l'Adoration.

Deuxième Retraite : “Comment Adorer ?”

du mercredi 27 février (soir) au dimanche 2 mars 2008, prêchée par le Père Florian Racine.

Troisième Retraite : “Adoration - Mission !”

du mercredi 30 avril (soir) au dimanche 4 mai 2008, prêchée par le Père Denis Mertz.

Contactez les “Missionnaires du Saint-Sacrement”
B.P. 12 / 83110 Sanary. Ou appelez au 06 99 49 23 17

CONGRÉGATION POUR LE CLERGÉ

LETTRE POUR LA SANCTIFICATION DU CLERGÉ

(Le préfet de la congrégation du Clergé, le cardinal Hummes,
écrit à tous les évêques de l'Église)

http://www.clerus.org/clerus/dati/2007-12/04-13/Lettera_8dic2007fr.html



Excellence Révérendissime,

Il y a vraiment tant à faire pour le véritable bien du clergé et pour la fécondité du ministère pastoral dans les circonstances actuelles. Mais c'est bien pour ce motif que, gardant la ferme résolution de relever ces défis sans éluder les difficultés ni les efforts nécessaires, bien conscients que l'agir est une conséquence de l'être et que l'âme de tout apostolat est l'intimité divine, nous désirons partir d'un mouvement spirituel qui, faisant prendre toujours plus conscience du lien ontologique entre l'Eucharistie et le sacerdoce ainsi que de la maternité spéciale de Marie vis-à-vis de tous les prêtres, donne naissance à une chaîne d'adoration perpétuelle pour la réparation des manquements et pour la sanctification des clercs, et lance un mouvement d'engagement des âmes féminines consacrées pour qu'elles veuillent bien, à l'image de la Bienheureuse Vierge Marie, Mère du Grand Prêtre éternel et Associée à son œuvre de rédemption, adopter spirituellement des prêtres, pour les aider à travers l'offrande de leur personne, l'oraison et la pénitence.

Selon les données constantes de la Tradition, le mystère et la réalité de l'Église ne se réduisent pas à la structure hiérarchique, à la liturgie, aux sacrements et aux dispositions juridiques. En effet, la nature intime de l'Église et l'origine première de son efficacité sanctificatrice doivent être recherchées dans l'union mystique avec le Christ.

Selon la doctrine et la structure même de la constitution dogmatique *Lumen Gentium*, une telle union ne peut être conçue comme séparée de celle qui est la Mère du Verbe Incarné et que Jésus a voulue intimement unie à Lui pour le salut de tout le genre humain.

Ce n'est donc pas un hasard si le jour même où la constitution dogmatique sur l'Église était promulguée – le 21 novembre 1964 –, Paul VI proclamait Marie « Mère de l'Église », c'est-à-dire mère de tous les fidèles et de tous les pasteurs.

Et le concile Vatican II – à propos de la Bienheureuse Vierge Marie – s'exprime ainsi : « En concevant le Christ, en l'enfantant, le nourrissant, le présentant au Père dans le temple, en souffrant avec son Fils mourant sur la croix, elle a coopéré d'une manière toute spéciale par son obéissance, sa foi, son espérance et son ardente charité, à l'œuvre du Sauveur de restaurer la vie surnaturelle dans les âmes. Voilà pourquoi elle fut pour nous la mère dans l'ordre de la grâce » (LG n° 61).

Sans rien ajouter ni retrancher à l'unique médiation du Christ, la toujours Vierge est reconnue et invoquée, dans l'Église, avec les titres d'Avocate, d'Auxiliatrice, de Secours, de Médiatrice; elle est le modèle de l'amour maternel qui doit animer tous ceux qui coopèrent, à travers la mission apostolique de l'Église, à la régénération de l'humanité tout entière (cf. LG n° 65).

À la lumière de ces enseignements, qui font partie de l'ecclésiologie du concile Vatican II, les fidèles, en tournant leur regard vers Marie – exemple resplendissant

de toute vertu –, sont appelés à imiter la première disciple, la mère, à laquelle, en la personne de Jean – au pied de la croix (cf. Jn 19, 25-27) – chaque disciple a été confié ; ainsi, en devenant ses enfants, ils apprennent d'elle le véritable sens de la vie en Christ.

C'est ainsi – et précisément à partir de la place occupée et du rôle joué par la Vierge très sainte dans l'histoire du salut – que l'on entend confier de manière toute particulière à Marie, la Mère du Grand Prêtre éternel, tous les prêtres et susciter dans l'Église un mouvement de prière centré sur l'adoration eucharistique continuée dans le cours des vingt-quatre heures, afin que de partout dans le monde une prière d'adoration, d'action de grâces, de louange, de demande et de réparation s'élève toujours et sans cesse vers Dieu, dans le but principal de susciter un nombre suffisant de saintes vocations à l'ordre sacerdotal et, en même temps, d'accompagner spirituellement – au niveau du Corps Mystique –, dans une sorte de maternité spirituelle, ceux qui ont déjà été appelés au sacerdoce ministériel et qui sont ontologiquement conformés à l'unique Grand Prêtre éternel, afin qu'ils Le servent toujours mieux, ainsi que leurs frères, comme ceux qui sont à la fois « dans » l'Église mais aussi « face » à l'Église à la place du Christ, le représentant comme tête, pasteur et époux de l'Église (cf. PdV n° 16).

Il est donc demandé à tous les ordinaires diocésains qui ressentent particulièrement la spécificité et le caractère irremplaçable du ministère ordonné dans la vie de l'Église, ainsi que l'urgence d'une action commune en faveur du sacerdoce ministériel, de prendre part activement à la promotion – auprès des différentes portions du peuple de Dieu qui leur sont confiées – de véritables cénacles où les membres du clergé, les religieux et les laïcs se consacrent, unis entre eux et dans un véritable esprit de communion, à la prière, sous la forme de l'adoration eucharistique continuée, également dans un esprit de réparation et de purification réelles et authentiques. On trouvera ci-joint un opuscule pour aider à mieux comprendre l'esprit de l'initiative, et une fiche qu'on voudra bien retourner à la Congrégation, si on a l'intention – ce qui est vivement souhaité – d'adhérer dans un esprit de foi au projet présenté ici.

Que Marie, Mère de l'unique Grand Prêtre éternel, bénisse la présente initiative et intercède auprès de Dieu en demandant un authentique renouvellement de la vie sacerdotale à partir de l'unique modèle possible : Jésus Christ, le Bon Pasteur !

Je vous présente cordialement mes respects dans le lien de la *communio ecclesiale*, avec des sentiments d'intense affection collégiale.

Cláudio Card. Hummes
Préfet

X Mauro Piacenza
Secrétaire

Du Vatican, 8 décembre 2007.

Solennité de l'Immaculée Conception de la B.V. Marie.

Note explicative pour augmenter dans les diocèses (paroisses, rectorats, chapelles, monastères, couvents, séminaires) la pratique de l'adoration eucharistique continuée¹ à l'intention de tous les prêtres et des vocations sacerdotales

<http://www.clerus.org/clerus/dati/2007-12/04-13/Notafr.html>

Dans son Exhortation apostolique « Sacramentum Caritatis », notre Saint-Père le pape Benoît XVI a concrétisé le pérenne enseignement de l'Église sur le caractère central de l'adoration eucharistique dans la vie ecclésiale, à travers un appel concernant l'adoration perpétuelle, adressé à tous les pasteurs, évêques et prêtres, et au peuple de Dieu : « Avec l'assemblée synodale, je recommande donc vivement aux Pasteurs de l'Église et au peuple de Dieu la pratique de l'adoration eucharistique, qu'elle soit personnelle ou communautaire. À ce propos, une catéchèse adaptée, dans laquelle on explique aux fidèles l'importance de cet acte de culte qui permet de vivre plus profondément et avec davantage de fruit la célébration liturgique elle-même, sera d'un grand profit. Ensuite, dans les limites du possible, surtout dans les zones les plus peuplées, il conviendra de choisir des églises ou des oratoires pour les réserver tout spécialement à l'adoration perpétuelle. En outre, je recommande que dans la formation catéchétique, en particulier dans les parcours de préparation à la Première Communion, les enfants soient conduits au sens et à la beauté du fait de se tenir en compagnie de Jésus, en cultivant la stupeur pour sa présence dans l'Eucharistie » (Sacramentum Caritatis, n° 67).

Pour favoriser l'appel du Saint-Père, la Congrégation pour le Clergé, dans sa sollicitude envers les prêtres, propose que :

1. chaque diocèse donne mandat à un prêtre de se consacrer à plein temps – dans la mesure du possible – au ministère spécifique de la promotion de l'adoration eucharistique et à la coordination dans le diocèse de cet important service. En se dévouant généreusement à un tel ministère, il aura lui-même la possibilité de vivre cette dimension particulière de vie liturgique, théologique, spirituelle et pastorale, si possible en un lieu spécialement réservé à cet effet, choisi par son évêque, et où les fidèles pourront bénéficier de l'adoration eucharistique perpétuelle. De même qu'il existe des sanctuaires mariaux, avec des recteurs préposés à un ministère particulier adapté aux exigences spécifiques, il pourra y avoir des sortes de « sanctuaires eucharistiques » avec des prêtres responsables, qui rayonnent et promeuvent l'amour spécial de l'Église pour la Très sainte Eucharistie, dignement célébrée et continuellement adorée. Un tel ministère, à l'intérieur du presbytérium, rappellera à tous les prêtres diocésains, comme l'a dit Benoît XVI, que « c'est précisément dans l'Eucharistie que réside le secret de leur sanctification (...) le prêtre doit être avant tout un adorateur et un contemplatif de l'Eucharistie » (Angélus du 18 septembre 2005) ;

2. l'on détermine des lieux spécifiques à réserver à l'adoration eucharistique continuée. Dans ce but, les curés, recteurs et aumôniers sont encouragés à introduire dans leurs communautés la pratique de l'adoration eucharistique tant personnelle que communautaire, selon les possibilités de chacun et dans un effort collectif de développement de la vie de prière. On ne négligera pas d'impliquer dans cette pratique toutes les forces vives, à commencer par les enfants qui se préparent à la première communion ;

3. les diocèses intéressés par un tel projet pourront rechercher des aides appropriées pour organiser l'adora-

tion eucharistique continuée au séminaire, dans les paroisses, les rectorats, les oratoires, les sanctuaires, les monastères, les couvents. La Providence divine ne manquera pas de susciter des bienfaiteurs qui contribuent à la réalisation de ce projet de renouveau eucharistique des Églises particulières, comme par exemple à travers la construction ou l'adaptation d'un lieu de culte pour l'adoration, à l'intérieur d'un grand édifice de culte ; l'achat d'un ostensor solennel ou d'un noble ornement liturgique ; la subvention de matériel liturgique, pastoral et spirituel destiné à l'adoration ;

4. les initiatives destinées au clergé local, surtout celles qui sont relatives à sa formation permanente, devront toujours être imprégnées d'un climat eucharistique ; il sera justement favorisé par un temps notable consacré à l'adoration du Saint-Sacrement, de manière que celle-ci devienne, avec la messe, la force motrice de tout engagement individuel et communautaire ;

5. les modalités de l'adoration eucharistique dans les différents lieux pourront être variées, selon les possibilités concrètes. Par exemple :

- > adoration eucharistique perpétuelle au cours des 24 heures ;
- > adoration eucharistique continuée, des premières heures du matin jusqu'au soir ;
- > adoration eucharistique de ... h à ... h pour chaque jour ;
- > adoration eucharistique de ... h à ... h pour un ou plusieurs jours par semaine ;
- > adoration eucharistique pour des circonstances particulières telles que fêtes ou anniversaires.

La Congrégation pour le Clergé exprime toute sa gratitude aux Ordinaires qui voudront bien être les animateurs d'un tel projet, qui ne manquera pas d'apporter un renouveau spirituel au clergé et au peuple de Dieu de leurs Églises particulières.

Afin de pouvoir suivre de près le développement de ce que désire le Saint-Père, les ordinaires intéressés par cette initiative sont priés de signaler au présent dicastère les développements de l'adoration eucharistique continuée, dans leurs diocèses, en précisant surtout quels prêtres et lieux ont été impliqués dans cet important apostolat eucharistique. La Congrégation pour le Clergé ne manquera pas, là où c'est requis, d'apporter d'éventuels éclaircissements en la matière.

Du Vatican, le 8 décembre 2007.

¹ Par « adoration eucharistique continuée » on entend non seulement l'adoration ininterrompue, 24 heures sur 24, mais aussi l'adoration continuée du matin au soir. Cette dernière, en effet, sera davantage à la portée des prêtres et des fidèles de petites communautés. Bien évidemment, là où le nombre des fidèles est plus élevé et où il y a une effective disponibilité, on pourra étudier la possibilité de parvenir à maintenir sans interruption l'exposition de l'Eucharistie.

TEXTE DU CONGRÈS

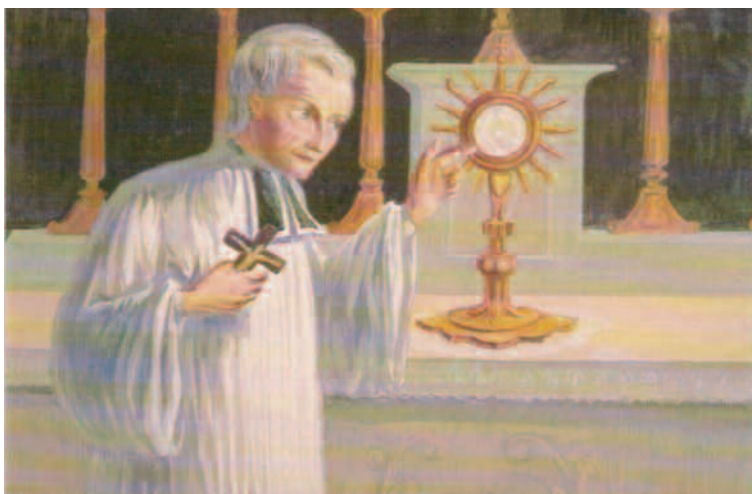
EUCCHARISTIE, DON DE DIEU POUR LA VIE DU MONDE

Le texte qui suit reprend les idées essentielles développées par Monseigneur Cattenoz lors de sa conférence du 18 Juillet 2007 à Paray-le-Monial. Voici la première partie.

On m'a demandé de parler de l'Eucharistie, don de Dieu pour la vie du monde. Un mot m'a frappé, c'est le mot 'vie' et je pense à ce que Pierre dit dans les Actes des Apôtres : « Le Christ est le Prince de la vie ». En réalité, il faudrait traduire : il est l'initiateur de la vie, la source de la vie. Ce n'est donc pas étonnant que l'Eucharistie soit source de vie pour le monde puisque le Christ est la source de toute vie et que, en lui nous avons la vie.

Mais je voudrais commencer en vous disant un secret : pour moi, l'Église est belle et merveilleuse! Elle est merveilleuse, parce qu'elle fait l'Eucharistie, et en même temps, elle est merveilleuse car l'Eucharistie fait l'Église. Le cœur de ma foi chrétienne, c'est que l'Eucharistie dominicale fait l'Église et selon les mots de saint Épiphané de Salamine, un de nos Pères dans la foi, la fin de toutes choses, c'est l'Église. Lorsque Dieu lance la création, son projet est de réaliser l'Église ; c'est l'unique projet de Dieu.

Je voudrais aussi vous partager une intention que je porte dans mon cœur depuis le congrès de la Nouvelle Évangélisation à Vienne. J'avais partagé un jour avec Christophe Schönborn l'archevêque de Vienne et le père , prêtre américain qui a lancé l'adoration. Le père Schönborn disait: "Si Jésus revenait aujourd'hui, où irait-il ?" Et il disait : "Il ne passerait certainement pas tout son temps dans les églises, il irait certainement dans les familles". À ce moment-là, je disais au père Martin : "Ce qui serait génial, ce serait d'organiser l'adoration de la manière suivante : l'adoration commence le matin à 7 heures dans la paroisse. Jusqu'à 19h, heure par heure des adorateurs se relaient. Puis à 19h, un diacre ou un ministre extraordinaire de l'Eucharistie va porter le Saint-Sacrement dans une famille pour toute la nuit. La famille a organisé un petit oratoire et invité parents, amis, familles et voisins pour passer la nuit en prière chez eux". Je suis persuadé que cela porterait un fruit formidable et je souhaite que ce soit mis en pratique. Or quand je suis rentré chez moi en Avignon, j'ai été voir la communauté de l'Emmanuel et les autres communautés, tout le monde a été un peu frieux, alors depuis je porte ça dans mon cœur. À vous maintenant de le porter dans la prière.



Le curé d'Ars, pointant le Saint Sacrement: "Il est là"

Je voudrais aussi partager avec vous la grâce que j'ai eue avant-hier. On m'a demandé d'aller prier avec les petits enfants de 4 à 6 ans devant le Saint-Sacrement. Mais à cet âge là, ça gigote dans tous les sens, et devant Jésus, c'est pareil! Alors on a essayé de les faire prier. À la fin, je me disais : « Seigneur comment faire pour que tu ailles toucher le cœur de chacun ? ». Et l'Esprit-Saint me souffle : « tu devrais les bénir l'un après l'autre ». Je leur ai alors demandé de venir se mettre à genoux pour que je fasse sur chacun une belle bénédiction avec le Saint-Sacrement ! J'ai été bouleversé de voir les yeux des enfants regarder les yeux de Jésus dans le Saint-Sacrement. Ces bénédictions personnelles portent un fruit formidable et je rends grâce à Dieu pour toutes ces merveilles !

Alors pour découvrir avec vous à quel point l'Eucharistie est un don de Dieu pour la vie du monde, je voudrais contempler les grandes richesses de l'Eucharistie pour en percevoir avec vous les répercussions sur la vie du monde. J'aborderai les cinq grandes dimensions de l'Eucharistie, plus une sixième qui va donner tout son sens aux autres :

- l'Eucharistie nourriture,
 - l'Eucharistie communion,
 - l'Eucharistie action de grâce,
 - l'Eucharistie mémorial,
 - l'Eucharistie sacrifice, et enfin ce qui va donner tout son sens à toutes ces dimensions :
 - le mystère de la présence du Christ dans l'Eucharistie.
- Vous savez que le curé d'Ars faisait des homélies entières avec trois mots : "IL EST LÀ", et au bout de trois minutes tout le monde se mettait à pleurer...

L'Eucharistie est une nourriture

Dans mon diocèse, je fais toutes les retraites de confirmation avec les jeunes prêtres et je m'implique pendant trois jours avec chaque groupe de confirmands en cheminant avec eux. Il y a toujours une étape sur l'Eucharistie, et je commence en demandant aux jeunes : "Combien de fois mangez-vous par jour?". Alors c'est 1, 2, 3, 4 ou 5 fois par jour et je leur dis: "Que se passerait-il si vous arrêtiez de manger ?". "On dépérirait, on risquerait de mourir". Je leur dit: "L'Eucharistie, c'est la nourriture vitale de

notre vie d'enfant de Dieu. Je ne peux pas vivre en enfant de Dieu sans me nourrir de l'Eucharistie". Souvent je rencontre des gens qui me disent : "Monseigneur, je suis chrétien, mais je ne suis pas pratiquant". Alors j'ouvre des yeux énormes et je leur dis que ce n'est pas possible, que je n'ai jamais rencontré quelqu'un qui pouvait vivre sans manger; bon, sauf Marthe Robin, mais elle se nourrissait de l'Eucharistie! On a laissé croire n'importe quoi.

Par exemple, dans mon diocèse, je ne veux plus entendre parler des messes des familles. Pourquoi, parce qu'on a laissé croire que la messe était mensuelle; mais on ne mange pas une fois par mois ! L'Église nous donne rendez-vous tous les dimanches pour nous nourrir de l'Eucharistie. C'est la nourriture vitale de notre vie d'enfant de Dieu. Un jour je racontais ceci à des enfants du CE2 et je leur dis que notre vie d'enfant de Dieu mourra si on ne se nourrit pas. Le dimanche suivant à la messe, je vois une maman qui arrive en me disant: "Qu'est-ce que vous leur avez raconté; voilà ce qu'il s'est passé : mercredi en rentrant du Caté, ma petite fille a posé son sac et s'est planté devant moi, elle m'a regardé dans le blanc des yeux et elle m'a dit : maman toi tu es morte". J'ai dit à cette maman : "elle a bien raison votre petite fille". Et ce qui a été merveilleux, c'est que grâce à sa fille, elle a retrouvé le chemin de la nourriture eucharistique.

Un jour, je faisais une confirmation à Saint-Didier d'Avignon et à la sortie, un jeune de 25 ans pleurait et me dit : "Monseigneur, vous m'avez choqué en disant qu'on ne pouvait pas être Chrétien sans se nourrir de l'Eucharistie". Je lui ai répondu : "Je me réjouis de vous voir pleurer parce que si vous pleurez, c'est que l'Esprit-Saint est en train de travailler en vous". J'ai revu ce garçon depuis et il m'a dit : "Maintenant j'ai compris et je vis de l'Eucharistie"... Il ne faut pas qu'on ai peur de dire et d'affirmer que l'Eucharistie est vitale pour nous. Il m'arrive encore trop souvent de rencontrer des gens qui me disent : "Dimanche on ne pourra pas venir à la messe car les enfants viennent, ils ne sont pas pratiquants...". Et je leur dis : "Comment vous n'osez pas dire à vos enfants que pour vous c'est vital ?".

Alors nourrissez-vous vraiment de l'Eucharistie. C'est une nourriture tout à fait particulière, mais contraire à la nourriture habituelle. Normalement, je mange de la nourriture et je l'assimile à mon corps. Or, dans l'Eucharistie, c'est le Christ qui m'assimile à lui, je deviens ce que je reçois, c'est merveilleux, non ? Nous devenons ce que nous recevons. À la messe le dimanche, il y a deux tables: la table de la Parole et la table

de l'Eucharistie. La table de la Parole, c'est une table merveilleuse, car la Parole de Dieu a envie de prendre chair en nous: « le Verbe s'est fait chair et il a habité parmi nous ». Jésus qui est né la nuit de Noël, veut naître en chacun de nous et prendre chair dans nos vies. Chaque fois que j'accueille la Parole, je la laisse descendre en moi, elle va prendre chair, elle va me permettre de vivre ce que moi je n'arrive pas à vivre. Par exemple, je suis sûr que chacun de vous ici connaît au moins une personne qu'il n'aime pas... Quand nous lisons, accueillons et écoutons la Parole : « aimez vous les uns les autres comme je vous ai aimé », alors nous demandons au Seigneur que cette Parole prenne chair dans notre vie, qu'elle vienne nous donner d'aimer en vérité. À ce moment-là, le miracle se produit! C'est Jésus qui va prendre chair en moi pour venir aimer en moi et finalement toute notre vie n'a qu'un sens, celui de laisser le Verbe, la Parole prendre chair en nous. Chaque fois que je communie au Corps du Christ, je deviens le Corps du Christ. Rappelez-vous, l'homme ne vit pas seulement de pain, mais de toute Parole qui sort de la

bouche de Dieu, du Corps du Christ. Voilà la nourriture véritable, car notre vocation est divine. Rappelez-vous saint Paul quand il nous dit dans la lettre aux Éphésiens: « il nous a choisis dès avant la création du monde pour être saints et immaculés en sa présence, dans l'Amour, déterminant par avance que nous serions pour lui des fils adoptifs par Jésus-Christ ». Voilà notre vocation divine. Pour cela, il faut accueillir le Verbe, il faut accueillir le Corps du Christ, le Corps du

Fils Bien-Aimé du Père pour devenir l'enfant bien aimé de notre Père du ciel.

On pourrait voir aussi un petit peu dans l'Ancien Testament où il y a une multitude de texte qui nous préparent à comprendre l'importance de la nourriture eucharistique... La Pâque, il faut la manger, le bâton à la main, les sandales aux pieds, la ceinture autour des reins, prêts à marcher, à partir: elle est la nourriture pour la route. Le prophète Élie va dire à Dieu: "prends ma vie je ne suis pas meilleur que les autres" et l'Ange du Seigneur va le réveiller en lui disant: "lève-toi et mange sinon la route sera trop longue pour toi et il va trouver une cruche d'eau et un pain cuit sous la cendre". Pour chacun de vous, il en est de même : lève-toi participe à la résurrection, mange l'Eucharistie, bois le sang du Christ accueille la Parole alors la route ne sera plus trop longue pour toi. Cette route doit te conduire à l'intimité avec le Seigneur. On pourrait aussi regarder le don de la manne, le don de l'eau du rocher, tous des symboles qui nous préparent à réaliser l'importance vitale de la nourriture eucharistique.

à suivre...



Le sommeil d'Élie, Champaigne, 1 Rois 19.

ÉTINCELLES BIBLIQUES

“NAÎTRE D'EN HAUT”¹

La rencontre de Nicodème avec Jésus est un passage bien connu. Pourtant il semble important de s'y arrêter. L'adoration n'est-elle pas précisément ce « naître d'en haut » ?

Nicodème vient de nuit. Temps toujours privilégié pour venir parler à Jésus ; les adorateurs de nuit ne nous diront pas le contraire même si c'est parfois un peu difficile ! Mais en venant à Jésus de nuit, il va passer de ses ténèbres à la lumière du Ressuscité : Il vient rencontrer la Vérité. Et Jésus, qui connaît le cœur de ce notable juif, ne répond pas directement à sa question, mais lui dit clairement : « En vérité, en vérité, je te le dis, à moins de naître d'en haut, nul ne peut voir le Royaume de Dieu » (Jn 3, 3). Alors Nicodème, dont le nom signifie « le victorieux », ose poser ces questions que nous aurions aimé poser nous-mêmes à Jésus : « Comment un homme peut-il naître, étant vieux ? Comment cela peut-il se faire ? » (Jn 3, 4 et 9).

C'est naître à une vie nouvelle, à celle des enfants de Dieu. À notre baptême, cette vie divine nous est donnée. Il s'agit maintenant d'en vivre comme une naissance actuelle. Et cette vie théologique de foi, d'espérance et de charité doit nous mobiliser, car c'est principalement dans la découverte de la prière, que nous expérimentons notre vie intérieure, lieu de notre véritable liberté.

Jésus parle ensuite du mystère de la Rédemption : « Comme Moïse éleva le serpent dans le désert, ainsi faut-il que soit élevé le Fils de

l'homme, afin que quiconque croit ait par lui la vie éternelle » (Jn 3, 14-15). Les Hébreux qui levaient les yeux vers cette figure étaient guéris. Jésus évoque cet épisode comme la préfiguration de sa propre élévation sur la croix, d'où nous obtenons le salut. Notre nouvelle naissance dans la grâce nous est acquise par Jésus sur la croix, voilà notre espérance !

« Cet esprit qui fait renaître, il faut l'attendre du Christ Jésus en croix. Nicodème retient l'enseignement mystérieux. Il le méditera dans le silence. Il attendra dans l'espérance. Lorsque Jésus sera élevé en croix, alors que les apôtres seront dispersés par le scandale de la Passion, Nicodème sortira de sa retraite. Prenant cent livres de myrrhe et d'aloès, il ira courageusement ensevelir le corps du Crucifié (Jn 19,39). Dans la pénombre du calvaire, du Cœur de Jésus transpercé, il recueillera le fruit de son attente et de son espérance. Cet épisode évangélique avec son jeu d'ombre et de lumière, nous apporte un enseignement précieux. Nicodème humilié et ébloui, silencieux et paisible en son attente, a trouvé l'attitude qui permet de renaître sous l'action de l'Esprit »².

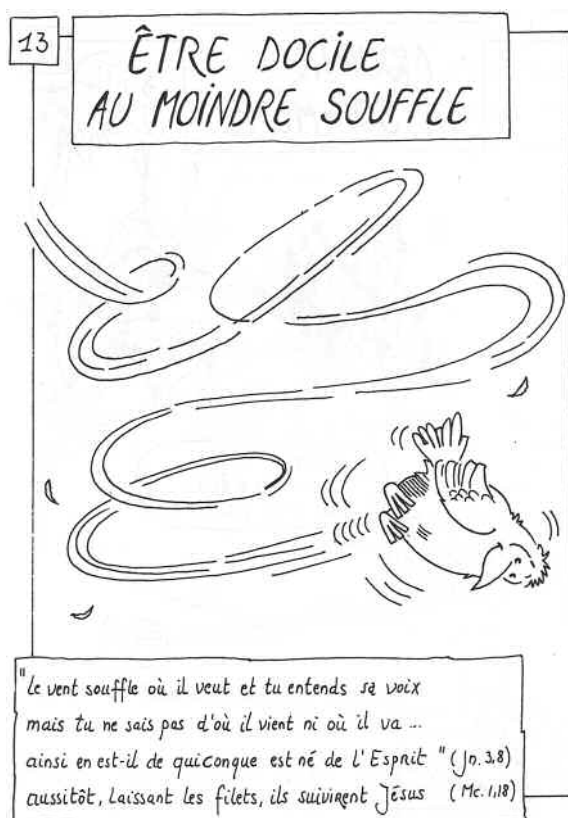
Notre adoration n'est-elle pas une renaissance continue dans l'Esprit ? Notre temps d'adoration devant le Saint-Sacrement n'est-il pas notre manière de rencontrer Jésus comme Nicodème a eu l'audace de le faire ? Venir vers Jésus et demeurer devant lui est notre part dans « ce naître d'en haut ». C'est accepter humblement de se laisser conduire par l'Esprit-Saint qui habite en nous. Oui, il s'agit de renaître chaque jour à cette présence de Dieu en nous : « Ce n'est plus moi qui vis, mais le Christ qui vit en moi » (Ga 2, 20).

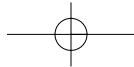
Quel sens donnons-nous à cette nouvelle vie ? Quelle est notre véritable espérance ? N'est-ce pas de vivre éternellement en présence de Dieu, en le voyant tel qu'il est, dans ce face à face ? Nous ne le verrons plus dans la foi comme aujourd'hui pendant nos heures d'adoration, mais nous naîtrons à la vie éternelle définitivement. En allant adorer régulièrement maintenant, cette vie éternelle commence déjà pour nous ici-bas. Un jour, notre dernière adoration sur terre s'achèvera, anticipant notre adoration perpétuelle au ciel où nous demeurerons éternellement dans le face à face avec le Père.

Soeur Beata Véronique

¹ Jn 3, 1-15.

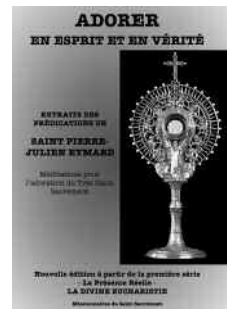
² Père Marie-Eugène de l'Enfant Jésus, « Je veux voir Dieu », Editions du Carmel, 1998, p. 822 et 823.





MISSIONNAIRES DU SAINT-SACREMENT
 B.P. 12, 83110 Sanary-sur-Mer, France.
 Tel - Fax: 04 94 07 74 61 ; www.adoperp.com ; brasier@adoperp.com

Livres



Ref L1: Venez à Moi au Saint-Sacrement (P.)
 Un recueil de 10 heures saintes pour vous conduire plus près de Jésus au Saint-Sacrement et vous faire grandir dans son amour. 16

Ref L2: Aimer Jésus avec le Cœur de Marie (P.)
 Méditations du Rosaire utilisées par Mère Teresa de Calcutta. Suivez Marie dans les 15 mystères du Rosaire en laissant Marie vous conduire dans une adoration en esprit et en vérité de son Fils au Saint-Sacrement. 5.50

Ref L3: Lettres à un frère prêtre (P.)
 Cet ouvrage s'adresse avant tout à des LAÏCS intéressés par les bienfaits personnels et communautaires de l'adoration eucharistique. Lettres motivantes pour stimuler notre adoration de Jésus au Saint-Sacrement. 10

Ref L4: La Nouvelle Evangélisation (P.) :
 "Fervent promoteur de l'adoration eucharistique permanente, le P. resitue ce culte eucharistique dans la perspective du nouvel élan missionnaire que Jean-Paul II veut donner à l'Église au début de ce troisième millénaire." 10

Ref L5: Adorer en Esprit et en Vérité (St Eymard) :
 Vie de Jésus-Christ au très Saint-Sacrement. Adorer le Père par Jésus dans l'Eucharistie. Conseils spirituels, méthode d'adoration... Réimpression de la XVème édition du tome I : «La Présence Réelle » de la «Divine Eucharistie». 10

Brasier Eucharistique

Directeur de la Publication: Florian Racine
 Rédacteur en chef: Florian Racine
 Rédacteurs: Jean Marc Lopez, Sœur Beata Véronique, Enrique Munita
 Secrétaire: Jean Marc Lopez
 Routage : CL Routage
 Commission paritaire : 0308 G 87770
 Imprimerie: Marim, Toulon
 Le magazine est édité par « Les Missionnaires du Saint-Sacrement » B.P. 12, 83110 Sanary.
 Tél / Fax : 04 94 07 74 61
 Email: brasier@adoperp.com / Site : www.adoperp.com

CD

CD 1	Relation personnelle avec Jésus (Père).	5
CD 2	Organisation et Structure (Père).	5
CD 3	Les Cinq plaies (Père).	5
CD 4	Apocalypse (Père).	5
CD 5	Nouvelle Evangélisation 1 (Père).	5
CD 6	Nouvelle Evangélisation 2 (Père).	5
CD 10	Les Cinq Grâces (Père Florian Racine).	5
CD 11	Jeunes et Eucharistie (Père Florian Racine).	5
CD 12	Adorer Jésus avec Marie (Père Florian Racine).	5

Abonnement et bon de commande

Oui, je m'abonne au bulletin "Brasier Eucharistique": **Abonnement:** 10 numéros = 15 (port compris)

Oui, je commande: _____ →

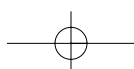
Je fais un **Don** de soutien

Total = Abonnement + Total Commande + Don
 Total = + + =

Nom, Prénom:
 Adresse:
 C.P. Ville:

Ref	Quantité	Prix unit	Total
Participation aux frais de port:			5
Total Commande:			

Tous les paiements sont à effectuer par chèque en faveur des 'Missionnaires du Saint-Sacrement'.
 Pour des commandes importantes ou toutes questions, appelez-nous: Tel - Fax: 04 94 07 74 61.
 Envoyer à **Missionnaires du Saint-Sacrement, B.P. 12, 83110 Sanary-sur-Mer, France**



TÉMOIGNAGE MOYEN-ORIENT

UNE HEURE DE PRIÈRE... DANS LA GUERRE !

Bassorah, au sud de l'Irak pleure la paix, Palmyre en Syrie craint les bombes et Byblos au pays des cèdres, ce cher Liban, a peur de l'avenir. Ces pays, dont les saintes Écritures trouvent leur origine, ne semblent plus exister. Ils sont abandonnés par la planète. Les paysages millénaires se sont figés dans une gloire historique et les habitants, d'un pas rapide, ont le regard fuyant des gens inquiets. Mais, à l'heure de la prière, que l'on soit Maronites, Chaldéens, Arméniens ou Greco-Melkites, la vie renaît dans la joie et l'espérance à l'annonce d'un grand rendez-vous avec Notre Seigneur : une chapelle d'adoration va s'ouvrir dans notre ville ! Bassorah la martyre, au sud de l'Irak, a connu une grande effervescence, tout comme Homs au nord de la Syrie et Zahlé au Liban. Ainsi, retrouver Jésus, au cœur de la prière, comme Marie, au cœur du Rosaire, dans cette chaîne ininterrompue d'amour, c'est retrouver l'espoir d'un nouvel avenir. Et le Seigneur, même dans ces moments difficiles, est toujours là, ses bras tendus d'un amour infini vers les hommes.

Le couvre-feu à Bassorah n'a pas empêché l'adoration nocturne. Un prêtre amène chaque soir Jésus Eucharistie au domicile d'une famille adoratrice où se réunissent une cinquantaine de membres de la famille qui se relaient, toute la nuit pour aimer Jésus. Le prêtre, le lendemain vient reprendre Jésus-Eucharistie. Ainsi, sept familles font cela chaque semaine. Pendant la Visitation, Marie enceinte, premier ostensor de Jésus, avait fait de même que ce prêtre en amenant son fils à sa cousine Elisabeth dans sa maison...

Le jour au Moyen-Orient comme la nuit au Liban et en Syrie, on se presse, par centaines, vers ces chapelles où règnent la concorde et la paix, prémices du Royaume tant attendu où l'Agneau règnera sur son trône de majesté. Le pape Jean-Paul II disait de la prière : « Quelle puissance ! L'adoration contribue mystérieusement à la transformation radicale du monde », selon l'Écriture : « La puissance qui a triomphé du monde, c'est notre foi » (1 Jn 5, 4).

Le pape poursuivait : « Notre religion est une religion de gloire » et il nous encourageait « à renouveler notre espérance dans la venue définitive du Royaume de Dieu sur terre ». Car lorsque nous proclamons Jésus Roi en lui donnant la gloire qui revient à son nom par l'adoration perpétuelle, alors il prendra possession de son règne. C'est ce que nous lisons

dans l'Apocalypse : « L'Agneau sur le trône les conduira et Dieu essuiera toute larme » (Ap 7, 17) des yeux de l'humanité.

« À ceux qui recherchent une relation vraiment profonde entre eux-mêmes et le cosmos, si souvent défiguré par l'égoïsme et l'avidité, la liturgie révèle le chemin de l'harmonie de l'homme nouveau, et l'invite à respecter la potentialité eucharistique du monde créé. Ce monde est destiné à être assumé dans l'Eucharistie du Seigneur, présent au sacrifice de l'autel »¹.

22 chapelles d'adoration seront ainsi ouvertes en septembre et octobre derniers dans ces trois pays martyrs l'Irak, la Syrie et le Liban. Tous ces nouveaux foyers eucharistiques en Terre Sainte deviendront, dans cette nuit de la désespérance, autant d'étoiles de la bonne nouvelle, autant de lumières.

Comment ne pas être ému par le petit Joseph, orphelin de neuf ans qui faisait son adoration à haute voix devant Jésus, lui racontant sa journée dans chaque détail. Lui demandant de

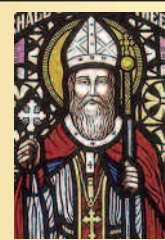
faire silence, il me répondit que Jésus était devenu son nouveau papa et qu'il était normal de lui raconter sa journée. Avec la candeur et l'innocence de ses 9 ans, il vivait de cette présence réelle auprès de son Père du ciel.

La Lumière divine célébrée à la Chandeleur resplendit dans les ténèbres de notre monde: « Le Verbe était la lumière véritable, qui éclaire tout homme ». Nous avons besoin de cette lumière-là pour voir, pour cheminer, pour vivre en Vérité et en homme libre. Le principe de la lumière, comme celui de l'amour est de se répandre. Au Moyen-Orient, puissent cette Lumière et cet Amour divin se répandre dans les familles, les paroisses, les villes et les pays.

Ces lieux d'adorations perpétuelles, là-bas et ici, demeurent des foyers lumineux où tous sont appelés à vivre en enfants de Lumière. Oui, vivons, ensemble, en enfants de cette admirable Lumière qu'est le Fils de Dieu et ayons dans nos prières, une pensée pour tous nos frères d'Orient qui, si oubliés du monde, aspirent tant à la Lumière.

Jean-Marc Lopez

¹ Jean Paul II, *Orientale Lumen*, 11, 'La Lumière de l'Est', 1995.



Saint Maron, fondateur des maronites au Liban protège tous ces pays en difficulté



Adoration à Homs, Syrie.